

LA LANGUE ACADIENNE

Un grand nombre de Français s'imaginent que les Canadiens parlent un jargon formé d'un peu de vieux français et de beaucoup d'Iroquois et d'Algonquin. Les Canadiens, de leur côté, affirmaient, jusqu'à ces derniers temps, et beaucoup le croient encore, que le langage des Acadiens est un patois à peu près inintelligible.

Les uns et les autres sont dans l'erreur. Il y a peu de départements en France où le paysan parle un français aussi pur qu'au Bas-Canada, et le patois proprement dit n'existe nulle part en Acadie.

L'idiome que parlent les Acadiens est une des branches les plus fécondes et les mieux conservées de la langue d'*Oil*. C'est identiquement la langue qui se parlait au seizième siècle, et qui se parle encore aujourd'hui, dans l'Île-de-France, dans le Maine, la Touraine, l'Orléanais, la Champagne. De sorte que si nos origines acadiennes étaient perdues, nous pourrions toujours, au moyen de notre parler, les retracer jusqu'à leur source, et reconstituer notre blason français.

Ce n'est pas que la langue française ne se soit altérée sous quelques rapports, en Acadie, depuis 1604, ou plutôt depuis 1632, date véritable de la fondation du pays. Elle s'est altérée dans une certaine proportion au Canada, et même en France.

Les termes anglais désignant les inventions modernes, vapeur, chemin de fer, électricité, ont fait irruption de tous côtés dans le domaine de la langue